

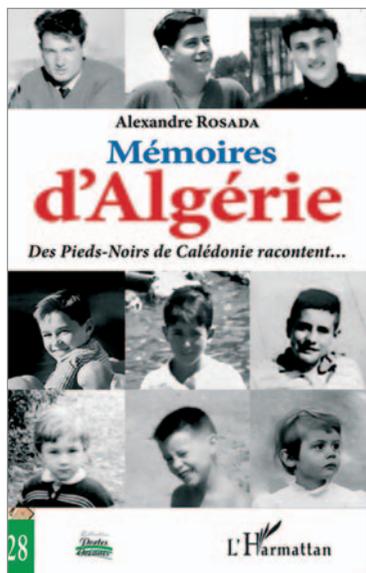
Mémoires d'Algérie.

Des Pieds-Noirs de Calédonie racontent...

Alexandre Rosada
L'Harmattan, 212 pages, 21 €.

Ils sont neuf, neuf Pieds-Noirs qui ont eu pour destin commun d'avoir subi un exode, celui qui les amena à quitter leur Algérie natale pour choisir une même patrie d'adoption, certes toujours à l'ombre du drapeau français, mais éloignée de plusieurs milliers de kilomètres de la métropole.

Pour eux, comme pour 3000 Pieds-Noirs, la terre d'accueil fut la Nouvelle-Calédonie.



Alexandre Rosada, journaliste installé lui-même dans la région du Pacifique, a souhaité associer dans un même ouvrage ces neuf parcours de vie, interroger ces Pieds-Noirs profondément ancrés sur le « caillou », toujours fiers de leurs racines, mais désormais Néo-Calédoniens, sur les raisons qui les ont poussés à faire ce choix du bout du monde.

Mais en remontant le temps, il les a aussi ramenés à la période de l'indépendance pour leur permettre d'évoquer « leur » Algérie.

Comment vivaient-ils en Algérie, comment ont-ils vécu les déchirements des derniers instants de l'Algérie française, quel regard portent-ils, 50 ans après, sur cette histoire singulière? Ces témoignages sont d'autant plus riches et émouvants qu'ils sont ceux de Français d'Algérie qui ont apporté tout leur amour à leur nouvelle terre d'adoption, mais aussi leur expérience d'exilés ayant perdu la terre qui les avait vus naître, au moment même où la Nouvelle-Calédonie s'appre-

te à choisir entre l'indépendance et la fidélité à la France.

Enfin, un trait commun à ces neuf Pieds-Noirs du bout du monde, tous algérianistes: leur volonté de défendre une mémoire et une histoire, et de poursuivre le combat qui est le nôtre pour la défense de la vérité historique.

Merci à Alexandre Rosada d'avoir recueilli ces précieux témoignages, merci à Gilbert Simoni, Antoine Bayle, Pierre Maresca, Yves Tissandier, Louis-Marie Meyzen, Pierre Henin, Yves Magnon, président-fondateur du Cercle algérianiste de Nouméa, Jean-Yves Faberon son actuel président, ainsi qu'à notre ami Pierre Alla, tragiquement disparu en octobre 2014, pour ce langage de vérité et pour « porter haut et fier » l'histoire des Français d'Algérie.

Thierry Rolando